

**La Libre Belgique**Date : **23/09/2017**Page : **56-57**Periodicity : **Daily**Journalist : **Cavalier, Yves**Circulation : **41500**Audience : **175200**Size : **296 cm²**

Culture

C'est toujours la faute de "nos femmes"

Théâtre Un drame comique qui s'interroge avant tout sur la fragilité de l'amitié, aux Galeries.

Comédie ou tragédie? Entre les deux, le cœur des hommes balance dans cette sympathique adaptation de "Nos femmes", la pièce du Français Eric Assous reprise à l'écran, par la suite comme souvent, avec un succès relatif. C'est qu'il n'est pas question ici d'une comédie de boulevard ou d'un vaudeville bon enfant, même si tout dans l'intrigue et dans son déroulement aurait pu être le prétexte à une bonne partie de rigolade. Ici, on est plutôt dans la satire et le cynisme. La trame est finalement très simple. Trois amis d'enfance doivent se retrouver le soir pour une banale partie de cartes. Mais le troisième se fait attendre et lorsqu'il débarque il annonce une nouvelle inattendue. C'est le drame... On n'en dira pas plus sur le fil et le dénouement du scénario car finalement là n'est pas l'essentiel.

Portrait psychologique

Le travail d'Eric Assous, parfaitement retranscrit dans la mise en scène signée Alain Leempoel (qui interprète aussi Simon, celui par qui le malheur arrive), consiste avant tout à dresser un portrait psychologique de chacun des protagonistes. Et en l'occurrence cette approche permet à Bernard Yerlès d'exceller dans le rôle de Max, pas très à l'aise dans sa peau d'époux, tout en donnant la ré-

plique à un remarquable Bernard Cogniaux, plus vrai que nature dans le rôle de Paul, résigné à la routine de sa vie en couple. Quant à Simon, le plus aventureux des trois, il apparaît comme le moins sympathique du trio. Et pour cause, il se lance dans un vil chantage à l'amitié. Pour Alain Leempoel, pas facile d'être odieux...

Finalement, contrairement à ce que pourrait laisser entendre l'intitulé, les femmes ne sont absolument pas au cœur de l'intrigue. Le vrai sujet, c'est l'amitié tantôt inébranlable, tantôt fragile comme un miroir dans lequel pendant longtemps on a cru se reconnaître mais qui soudain renvoie une image déformée, une image dérangeante de l'autre et de soi-même. C'est dur d'être un ami!

Mais qu'on ne s'inquiète pas : on ne quitte pas les Galeries le cœur en berne ! Tout cela est mené avec habileté, avec subtilité, et quelques répliques savoureuses viennent régulièrement détendre l'atmosphère. "Nos femmes", c'est avant tout la garantie de passer une excellente soirée détendue un rien macho... avec ou sans nos femmes.

Yves Cavalier

→ Bruxelles, Théâtre des Galeries, jusqu'au 8 octobre, à 20h15 (dimanche à 15h). Infos & rés. : 02.512.04.07, www.trg.be



MICHAEL HENIN

Max (Bernard Yerlès), Simon (Alain Leempoel) et Paul (Bernard Cogniaux) testent leur amitié.